

Santé et Beauté

LE *primum vivere*, c'est-à-dire vivre d'abord, est bien le mobile des pas et démarches, des travaux incessants, que l'homme, esclave résigné, s'impose bon gré mal gré tous les jours.

Mais il y a des choses qui révoltent. Il n'y a pas de sots métiers, mais il y a de chétifs individus.

Je viens de faire cette réflexion, en face d'une annonce pompeuse "Les Poudres Orientales," écrite en grosses lettres à côté d'une gravure représentant un buste de femme qui déborde.

On comprend de suite la signification du remède employé, ou plutôt recommandé ; lisez plutôt : Poitrine parfaite par les poudres orientales, les seules qui assurent en trois mois et sans nuire à la santé, le développement et la fermeté des formes de la poitrine chez la femme.

Est-ce assez corsé ?

Je vois dans cette réclame une erreur injurieuse et un danger : je relève l'injure et je signale le danger.

Notre forte race canadienne est-elle en état de subir une dégénération régressive ? Sommes-nous à la veille d'être chassés de la famille des mammifères ? Le type féminin parmi nous va-t-il tellement s'amointrissant qu'il faille le lui dire aussi *crûment*. Allons, un bon mouvement, monsieur l'inventeur, regardez, cela crève les yeux. Voilà pour l'erreur.

Il y a un danger, le voici.

La conservation des formes est sous la dépendance absolue de la santé : conservez celle-ci, et la beauté, qui en est l'épanouissement naturel, sera sauvée. Santé et beauté se trouvent dans l'application des règles d'hygiène, et souvenez-vous qu'une seule maxime de cette dernière vaut mieux que toutes les poudres orientales et... occidentales.

Idylle.

—J'ai une envie folle de vous embrasser, Jeannette.

—Si vous faites cela, je jette des cris !

Une pause :

—De tout petits cris, reprend la jeune personne accommodante.